

Dans les pays très chauds, les vaches ne donnent que peu de lait; mais dans les pays tempérés et humides il y a des races qui, bien nourries, en fournissent des quantités très considérables. Les petites vaches bretonnes, les grandes vaches suisses ainsi que les belles vaches normandes et les vaches hollan-

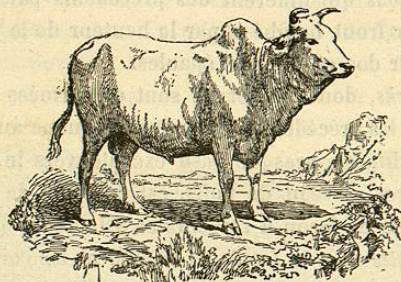


Fig. 143. — Zébu.

daïses sont dans ce cas. Dans quelques parties de l'Amérique méridionale ces animaux ne fournissent guère plus d'un demi-litre de lait par jour, en Algérie elles en donnent environ 3 ou 4 litres; nos vaches communes en donnent jusqu'à 6 litres et les grandes vaches suisses 10 à 15 litres; enfin, certaines vaches hollandaises peuvent même en donner de 15 à 20 litres; mais pour tous ces animaux c'est seulement vers l'âge de 4 ou 6 ans et pendant les premiers mois après la naissance du veau que la production de ce liquide alimentaire est très abondante. Passé ce moment, il tarit peu à peu et s'arrête jusqu'à ce qu'un nouveau jeune soit venu au monde.

Le lait de vache est très riche en beurre et en caséum, mais la proportion de ces substances varie suivant le régime de l'animal et beaucoup d'autres circonstances. En battant bien le lait des vaches des environs de Paris, on en tire environ $\frac{1}{6}$ de son poids en beurre.

Les bœufs domestiques sont également très utiles comme bêtes de travail; ils sont très forts et très bien organisés pour

traîner de lourds fardeaux, mais leurs mouvements sont très lents et c'est principalement pour le labour qu'on les emploie comme puissance motrice. Les taureaux ou individus mâles sont trop indomptables pour être utilisés de la sorte, et les vaches sont employées de préférence pour donner du lait, ce qui est peu compatible avec leur application à des travaux rudes; mais en pratiquant sur les premiers, lorsqu'ils sont encore très jeunes, une opération chirurgicale particulière, on peut adoucir leur caractère de façon à les rendre obéissants. Ce sont les individus préparés de la sorte que l'on destine au labour et que les cultivateurs désignent plus spécialement sous le nom de *bœufs*.

Ce sont aussi les individus dont le caractère a été assoupli de cette manière qui sont les plus aptes à profiter de leur nourriture pour s'engraisser et qui donnent la meilleure viande de boucherie. Les agriculteurs en élèvent en très grand nombre uniquement pour la consommation et, par des soins persévérants, on est arrivé à obtenir des races particulières qui sont à la fois très précoces, très disposées à l'engraissement et conformées de façon à n'avoir que des petits os dans les parties peu charnues du corps telles que la tête et les jambes. Avant ce perfectionnement les bœufs destinés à la boucherie n'étaient bien développés que vers l'âge de cinq ans, tandis que maintenant on en élève qui peuvent être avantageusement abattus vers l'âge de trois ans, d'où résulte une grande économie de nourriture. On a constaté aussi que proportionnellement au poids du corps les petits individus consomment beaucoup plus d'aliments que les grands et par conséquent les éleveurs ont dû chercher à obtenir des races de grande taille, partout où les pâturages sont assez riches pour pouvoir subvenir aux besoins de forts mangeurs et on est arrivé sous ce rapport à des résultats remarquables. De la sorte on a, pour ainsi parler, fabriqué des bœufs gras d'une taille gigantesque dont le poids dépasse parfois 1500 kilogrammes, tandis que dans beaucoup

de parties de la France le poids des bœufs ordinaires ne s'élève guère au-dessus de 250 ou 300 kilogrammes. C'est principalement en Normandie, en Angleterre et en Hollande que ces résultats ont été obtenus.

En parlant des profits que l'agriculteur tire de l'élevage des bœufs, je ne dois pas omettre de faire mention de la valeur de leur peau, qui rendue incorruptible par le tannage fournit les meilleurs cuirs forts.

Les bœufs ont été introduits en Amérique au commencement du seizième siècle et sont devenus extrêmement nombreux dans les plaines de la Plata où ils sont retournés à l'état demi-sauvage et vivent en grandes troupes.

Il y a en Afrique et dans l'Inde quelques variétés de bœufs proprement dits, mais dont l'histoire naturelle ne présente pas assez d'importance pour que je m'y arrête ici.

Le *Buffle commun* se trouve dans l'Inde à l'état sauvage et, réduit à l'état domestique (fig. 144); il a été acclimaté en Perse,

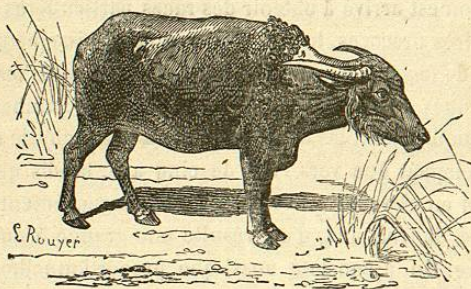


Fig. 144. — Buffle.

dans tout le nord-est de l'Afrique et dans plusieurs parties du sud-ouest de l'Europe. Il aime à rester plongé dans l'eau et nage très bien; il se nourrit volontiers de roseaux et d'autres plantes grossières. Il est commun dans les Marais Pontins près de Rome. Son poil est très rude et son naturel est farouche. Ses

cornes sont courtes; mais chez une autre espèce qui vit dans les forêts de l'Inde et que l'on appelle l'*Arni*, les cornes ont jusqu'à 2 mètres d'envergure.

Dans le sud de l'Afrique, il y a une autre espèce de Buffle, (le Buffle de la Cafrerie) dont les cornes sont tellement renflées et élargies vers la base qu'elles recouvrent tout le front et le dessus de la tête: ce sont des animaux farouches et très redoutés des chasseurs.

Les *Bisons* sont propres au nord des deux continents. Le Bison d'Europe, appelé *Aurochs* ou *Thur*, existait anciennement

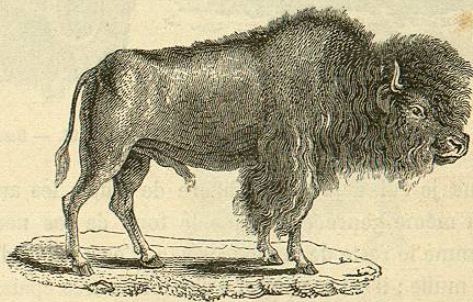


Fig. 145. — Bison.

dans les grandes forêts de la Germanie, et du temps de Charlemagne on en faisait souvent la chasse dans la Saxe; mais aujourd'hui il n'en reste qu'un petit nombre d'individus dans une des forêts de la Lithuanie et dans le Caucase. Une autre espèce qui ne diffère que peu de l'*Aurochs* est propre à l'Amérique septentrionale (fig. 145), elle y vit en troupes nombreuses, mais peu à peu elle est refoulée vers le nord-ouest de ce grand pays.

Le *Yack* (fig. 146) ou Bœuf à queue de cheval, appelé aussi la Vache grognante de Tartarie, appartient aux montagnes du Thibet et aux parties adjacentes de l'Asie centrale. Il est remarquable par la longueur des poils qui garnissent ses flancs et tout le des-

sus de son corps. On a essayé de l'acclimater en France, mais il n'y réussit pas bien.

L'*Ovibos* ou Bœuf musqué est de médiocre taille et bas sur pattes, mais il grimpe presque aussi bien que la Chèvre.

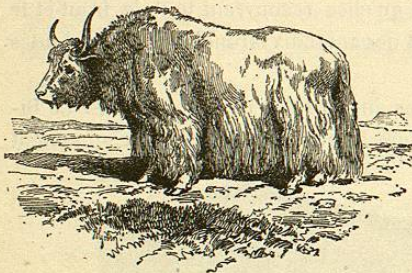


Fig. 146. — Yack.



Fig. 147. — Bœuf musqué.

Ainsi que je l'ai déjà dit, il diffère de toutes les autres espèces du même genre en ce que le tour de ses narines est poilu comme le reste de la face au lieu d'être nu et de constituer un mufle ; il est recouvert d'une toison très épaisse. Il est propre aux parties les plus froides de l'Amérique boréale (fig. 147).

DIDELPHIENS.

Ordre des Marsupiaux.

§ 88. Par leur aspect ces Mammifères ne diffèrent que peu des quadrupèdes que je viens de passer en revue ; les uns ressemblent beaucoup à divers Carnassiers, les autres à certains Rongeurs ; mais ils s'en distinguent par des particularités physiologiques et anatomiques très importantes, parmi lesquelles je citerai l'existence d'une poche contenant les mamelles et servant à loger les nouveau-nés pendant toute la première période de la vie.

Les petits naissent dans un état d'imperfection extrême et restent pendant fort longtemps attachés aux mamelles de leur

mère ; mais, même lorsqu'ils sont assez grands pour courir, ils continuent à se blottir pendant quelque temps dans cette espèce de bourse constituée par un prolongement de la peau du ventre et ils y cherchent refuge dès qu'ils ont besoin de dormir ou qu'ils se voient menacés de quelque danger.

Une des petites familles zoologiques appartenant à cet ordre est constituée par les Sarigues (fig. 28, page 35) et appartient au nouveau continent ; mais presque tous les Marsupiaux sont propres à l'Australie ou aux îles adjacentes, telles que la Nouvelle-Guinée au nord, et la Tasmanie au sud. Les plus remarquables sont les *Kanguroos*, animaux sauteurs qui se tien-

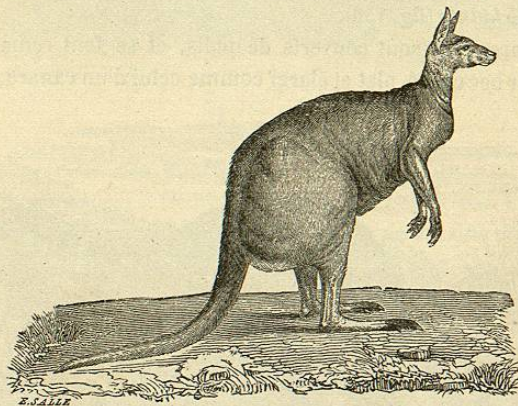


Fig. 148. — Kangaroo.

nent debout appuyés sur leurs grandes pattes postérieures et sur leur forte queue comme sur un trépied et qui se nourrissent d'herbes ou de feuilles (fig. 148).

Ordre des Monotrèmes.

§ 89. Les quadrupèdes de la classe des Mammifères, dont il me reste encore à parler, ont beaucoup d'analogie avec les